



REPUBLIQUE DU BENIN

-----**-----

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

-----**-----

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

-----**-----

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

-----**-----

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE

-----**-----

MEMOIRE DE DEA HISTOIRE

Option : Histoire de l'art

THEME :

***ARTS PLASTIQUES CONTEMPORAINS :
Dominique ZINKPE, un artiste béninois
au langage universel***

Réalisé et présenté par :

Philémon Comlan HOUNKPATIN

Sous la direction de :

- Jérôme C. ALLADAYE

Maître de Conférences à l'UAC

- Régina BYLL- CATARIA

Maître de Conférences à l'UAC

Année Académique 2009-2010



REMERCIEMENTS

Nos remerciements :

- Aux Professeurs Félix IROKO et Michel K. VIDEGLA qui ont bien voulu parrainer notre inscription pour les études doctorales en nous délivrant des lettres de recommandation.
- Aux Professeurs Régina BYLL-CATARIA et Jérôme C. ALLADAYE qui ont consacré une partie de leur précieux temps pour suivre ce travail.
- Au professeur Joseph C.E. ADANDE dont l'apport méthodologique nous a été déterminant dans la réalisation de ce travail
- A l'artiste Dominique ZINKPE qui s'est montré disponible durant ce travail de recherche.

INTRODUCTION

Introduction

L'art plastique serait né « à partir de 30 000 ans avant Jésus-Christ où les hommes ont commencé par décorer les parois des grottes de gravures et de peintures »¹. Ces grottes ornées devaient être des sanctuaires, des lieux sacrés. Cette entreprise artistique des hommes du paléolithique avait un double objectif. En même temps qu'ils avaient envie de se distraire, ils voulaient laisser des traces de leur existence à leur descendance afin de lui permettre de s'informer sur les différentes activités qu'ils menaient. Plus tard, les grands changements du néolithique sont apparus avec l'invention du feu et la découverte du fer. L'appropriation de ces deux précieux outils par l'homme est à la base de l'apparition des activités artisanales avec la fabrication d'autres outils pour dompter le monde. L'art peut donc être considéré comme un ajout à la nature par imagination, inspiration. Il est carrément une invention, c'est-à-dire un acte purement créatif. C'est pourquoi le dictionnaire Hachette ²le définit comme une activité humaine qui aboutit à la création d'œuvres. Cette activité vise l'expression d'un idéal esthétique. Dans le processus de création, l'artiste fait preuve d'ingéniosité, d'un précieux moment qu'il vit comme un état de grâce. Pour les grands théoriciens occidentaux, de l'art est la représentation visible de l'invisible et du surnaturel.

« Pour les populations du pays fon, le processus de création est comparable à une maladie. Cette maladie se manifeste par cycles et est capable de changer d'aspect. On ne peut vraiment pas prédire quelle en sera l'issue »³

Le travail artistique est donc vécu comme de la magie entre la conscience de l'artiste, ses outils et les matériaux utilisés. « Les fon parlent alors de *adawun* pour désigner le fruit du travail de l'artiste et celui-ci devient le *adawunzowato*, le faiseur de merveille »⁴

Ainsi, la pratique artistique a tenu une place de choix dans la vie des sociétés traditionnelles africaines, notamment dans le royaume du Danxomè. Le fait qu'aujourd'hui les palais royaux d'Abomey et leurs

¹ KNAFOU (R.) et ZANGHELLINI (V.) (dir.), *Histoire Géographie 6^e Initiation économique* ; Collection KNAFOU-ZANGHELLINI, Bélin, Paris, 1992, P.16.

² TRAVERS (C.) (dir.), *Dictionnaire Hachette Encyclopédique illustré*, Espagne, Atlas, Edition 1998

³ ADANDE, J. C. E., *Diogène* N°183 « L'unique et le multiple en Afrique », Paris, cedex, Juillet-Septembre 1998, PP : 26-27.

⁴ ADANDE (J.C.E.), *Ibidem*

abords immédiats soient occupés par des artistes et des artisans de tout bord, explique à quel point l'art a été vital pour le royaume du Danxomè car certains artistes, notamment ceux de la cour royale avaient un statut de privilégiés. Ils ne payaient pas d'impôt, et vivaient au contraire sur le budget du palais. Ils étaient entretenus, nourris et logés par le roi.

Aujourd'hui, les artistes béninois ne jouissent plus de cette considération dont avaient bénéficiée leurs prédécesseurs. Certains Béninois les considèrent même, par ignorance, comme des délinquants, des mendiants, des citoyens qui aiment vivre sur le dos de la société, voire des escrocs. Si certains artistes béninois s'improvisent à tour de bras, plasticiens, musiciens, comédiens, d'autres se distinguent par leur travail, leur imagination, leur ingéniosité. Au nombre de ceux-ci, Dominique Zinkpe, un artiste plasticien polyvalent contemporain dont le talent s'est révélé déjà depuis une dizaine d'années en Europe, en Asie, en Amérique et dans de nombreux pays d'Afrique.

Dominique ZINKPE est un artiste aux techniques variées. Il est sculpteur, dessinateur, peintre mais aussi couturier et ses thèmes de création sont inspirés aussi bien de nos réalités endogènes que de celles du monde entier.

Nous nous intéresserons aux grandes tendances artistiques plastiques qu'il développe et qui sont semblables à celles de l'art contemporain universel.

« L'art contemporain africain s'est imposé dans les plus grandes galeries du monde »⁵. Toutefois très peu d'études ont été consacrées à son apport à la culture universelle. Et c'est là que réside l'intérêt de ce travail qui ambitionne de démentir la thèse européocentriste de l'art qui refuse de voir en l'Africain un créateur de cultures originales, un inventeur.

Notre étude se fera dans le cadre contemporain. Dans la délimitation des phases historiques, l'époque contemporaine est la dernière phase de l'histoire. C'est celle qui va conventionnellement de 1789, la Révolution Française, à nos jours. Mais le mot contemporain peut être également défini comme ce qui est de notre temps ou qui appartient à la même

⁵ TEVOEDJRE (A.), *Le manifeste du Symposium sur le cinquantenaire des Indépendances*, Cotonou, du 16 au 20 Novembre 2010.

période que nous. Nous pouvons donc comprendre le terme « art plastique contemporain » comme l' « art plastique de notre temps », qui est en vogue aujourd'hui. Dans ce cas, nos recherches sur Dominique ZINKPE prendront en compte sa vie d'artiste depuis ses premiers pas dans l'art jusqu'en 2010.

En guise d'illustration de la méthode utilisée dans le cadre de cette étude de faisabilité, nous nous proposons de développer le chapitre intitulé : «*Les atouts artistiques de Dominique ZINKPE à l'universalité.* »

PREMIERE PARTIE :

**Approche conceptuelle et
méthodologique**

I- PROBLEMATIQUE ET INTERET DU SUJET

Les Européens continuent d'avoir des préjugés sur l'Afrique. Ces préjugés les conduisent à des conclusions hâtives⁶, car pour eux, l'Afrique n'est pas digne d'avoir une culture, une civilisation authentique. C'est pourquoi Amadou MATAR M'BOW écrivait dans la préface des volumes de l'Histoire Générale de l'Afrique : « En fait, on refusait de voir en l'Africain le créateur de cultures originales qui se sont épanouies et perpétuées à travers des siècles... »⁷. Dans cette conception, l'art africain contemporain a été souvent relégué au rang d'art tardif, primitif, ethnologique...

Pour les Européens, l'art africain contemporain n'est bon qu'à être exposé uniquement dans les musées ethnographiques au lieu d'être dans les musées d'art contemporain. Il y a dans cette conception une manifestation du débat de la supériorité des Européens sur les Africains qui, considérés comme des êtres inférieurs, ne peuvent pas produire du merveilleux. Pour les tenants de cette thèse, tout ce que l'Africain fait en matière d'art ne peut relever que de l'art traditionnel avec des masques et des statuettes qui n'ont de sens que dans les sociétés qui les ont produits.

Nous nous proposons d'infirmer cette assertion européocentriste en montrant qu'en Afrique comme ailleurs, « il n'y a pas d'art sans prétention à l'universalité » comme le dit un adage en usage dans les milieux artistiques européens. Ainsi, à travers les diverses tendances artistiques de Dominique ZINKPE, nous montrerons la place de l'art africain dans le monde. L'art étant considéré comme un véritable langage, nous verrons comment, avec son concept « *vô bô tô* »⁸, il parvient à donner un souffle nouveau à l'art universel en général et à l'art africain en particulier. Nous nous baserons essentiellement sur les thèmes développés par l'artiste et qui sont tirés de la culture endogène, de la société et de la politique du milieu, avec des matériaux tirés de la végétation immédiate, des médiums modernes et de la récupération. Nous montrerons surtout la force de création de l'artiste dont Jean TURINE, un critique d'art belge, dit qu'il

⁶ KI-ZERBO (J.), Histoire de l'Afrique d'hier à demain, Paris Hâtier, 1972, P.10

⁷ UNESCO, Histoire Générale de l'Afrique TVII, « l'Afrique sous la domination coloniale, 1880 – 1935 », Paris, Présence Africaine, EDICEF/UNESCO, 1989, P.6

⁸ « *Vôbôtô* » est une expression fon qui veut dire « prends du temps pour installer »

est « *un artiste universel* »⁹ car, ses œuvres illustrent les réalités non seulement béninoises, mais également africaines et planétaires avec des techniques de conception modernes.

La particularité technique de Dominique ZINKPE est le mix-média et l'installation. Le mix-média est la super-technique artistique consistant à mélanger les genres artistiques en les fondant tous dans une seule œuvre. Autrement dit, le mix-média veut mettre le dessin, la peinture et la sculpture au service d'une seule et unique œuvre. Etant donc peintre, dessinateur, sculpteur, décorateur et couturier, Dominique ZINKPE arrive à associer ces différentes techniques dans la réalisation d'une seule œuvre d'installation.

L'installation, comme nous l'avons expliquée avec le concept « *vô bô tô* » de l'artiste, est une technique artistique contemporaine qui consiste à mettre en scène dans un espace relativement important, un certain nombre d'objets représentant une réalité sociale, politique ou ésotérique. Pour Eduardo RUBIO un artiste américain, l'installation est une vision artistique proche du « *happening* »¹⁰, un courant artistique de l'histoire de l'Art américain voisin du théâtre car mettant en scène des objets dans un temps et dans un espace.

L'intérêt du sujet est de montrer comment Dominique ZINKPE a entamé, avec ses œuvres depuis une douzaine d'années sa contribution à la réécriture de l'histoire africaine à travers le choix des thèmes abordés et surtout leur angle de traitement. Nous proposons, en guise d'illustration, la présentation de deux de ses œuvres d'installation ;

La première est intitulée « *La potence* ». C'est une œuvre qui revêt un caractère politique. Elle est faite (voir illustration 1) d'une potence en bois haute de 1,80 m soutenue par deux morceaux de bois croisés pour l'équilibrer. Sur cette potence peinte en noir, on peut voir une croix rouge qui se fait très vive. A cette potence, est pendue, avec une corde noire, un personnage noir fait de jute torsadée dansant au bout de la corde comme une marionnette.

⁹ TURINE (J.P.), *Art libre, supplément à la libre Belgique*, (Journal hebdomadaire), « Contemporain, l'artiste béninois Dominique ZINKPE est un plasticien tout terrain » N°67 p4.

¹⁰ RUBIO (E.), *La Sculpture de Robert MORIS de 1961 à 1978*, thèse de Doctorat de 3^e cycle, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, 1979, p : 25

« *La potence* » peut symboliser un pays ou un dirigeant africain qui, en choisissant l'assistance éternelle des pays du Nord, se met volontairement une corde au cou. La croix rouge que porte la potence signifie que l'Afrique, par ses dirigeants, est gravement malade, même en coma et mérite secours. Mais ce qui est grave est que ce secours risque d'être éternel si les pays africains ne prennent pas assez tôt conscience de leur état de dépendance, ils prendraient alors toujours l'initiative de leur suicide. (Illustration N°1)

Illustration N°1 : « La potence »



Matériaux : Bois, fil nylon, fil de fer, toile de jute, bibelots

Techniques : Installation

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 1996

Collection : Personnelle

La seconde œuvre est intitulée « *Question d'identité* ».

Elle a pour thème principal, la religion. Elle est une grande installation d'environ 4m sur 12. C'est un ensemble de sculptures avec des masques et des peintures ou signes ésotériques au fond du grand tableau. Chacune des sculptures représente une des nombreuses divinités dont regorge l'Afrique en général et le Bénin en particulier. Certaines de ses sculptures ont les jambes écartées, laissant voir un sexe. Mais ce qui frappe dans cette œuvre est que les sexes masculins ne sont pas en érection même chez le petit Lègba qui se trouve quelque part entre les figurines¹¹.

Nous pouvons comprendre par là que, avec l'arrivée des colonisateurs, les religions traditionnelles ont perdu toute leur virilité, leur puissance. Les figurines, à y voir de près, ne sont pas libres. Elles sont rattachées les unes aux autres par des lianes, preuve de leur faiblesse due à la colonisation religieuse de plus en plus prononcée des Africains. Avec cette œuvre, Dominique ZINKPE montre à chaque Africain sa référence identitaire (illustration2).

Ces deux thèmes, à savoir la politique et la religion, développés par l'artiste montrent combien son art ne relève pas du traditionnel mais pose des problèmes contemporains. Ses tendances et ses techniques témoignent de l'originalité de son art pour contredire la vision paternaliste de l'art européen.

¹¹ Le Lègba est une sculpture représentant une divinité dans la tradition béninoise. Il est toujours représenté avec un phallus.

Illustration N°2 : « Question d'identité »



Matériaux : Bois, matériaux de récupération, toile de jute, pigments, corde

Techniques : Installation

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 1998

Collection : Association Aïzo (Bénin)

CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Notre thème d'étude contient des mots et expressions spécifiques qu'il convient d'expliquer pour rendre le travail bien compréhensible:

- Art plastique contemporain :

Pour comprendre l'expression art plastique contemporain, il faut d'abord expliquer le mot « *art* ». L'art selon le dictionnaire Hachette¹² encyclopédique est « *une activité humaine qui aboutit à la création d'œuvres... C'est l'ensemble de connaissances, de techniques nécessaires pour maîtriser une pratique donnée* ». L'art plastique est donc l'aptitude ou la disponibilité naturelle ou non à créer des formes. Le mot « *Contemporain* » vient préciser ici la période concernant notre étude, c'est-à-dire, celle qui part de la Révolution Française à nos jours. Nous considérerons seulement la période qui va de 1969, année de naissance de l'artiste à 2010.

- **Langage universel**

Le langage est la faculté humaine de communiquer au moyen de signes vocaux, éventuellement susceptibles d'être transcrits graphiquement. Ici, précisément, le moyen de communication de Dominique ZINKPE est l'ensemble de ses œuvres d'art (sculptures, peintures, installations). Le mot « *Universel* » vient donner une précision sur le caractère de ce langage qui s'étend à tout l'univers, qui est compris par tous. Ceci veut dire que l'art de Dominique ZINKPE peut être compris aussi bien en Afrique que sur les autres continents, les thèmes et les techniques qu'il utilise étant transplanétaires.

II- REVUE DE LITTÉRATURE

- **Les ouvrages**

Parmi les nombreux travaux de recherche sur l'art africain en général et celui du Bénin en particulier, aucun n'a spécifiquement abordé la dimension universelle d'un artiste contemporain béninois à partir de ses tendances artistiques, à plus forte raison celle d'un jeune comme

¹² TRAVERS(C.) (dir.), op. cit.

Dominique ZINKPE. La plupart n'ont abordé que les tendances de l'art contemporain africain.

Par contre, certaines revues spécialisées en art africain ont fait cas des différentes expositions de Dominique ZINKPE dans le monde, ses techniques et ses concepts artistiques. Aucun chercheur jusque-là, n'a eu comme préoccupation de faire le point sur son œuvre et de le situer dans l'art universel. Nous présentons ici quelques-uns de ces documents consultés :

- BIANCA (T.), *Itinéraire au Bénin, histoire, art, culture*, Milan, Ed. Stéfanoni, 1997, 271p.

Cet ouvrage présente les aspects de l'histoire culturelle et artistique de la République du Bénin. En matière d'art, il fait le point sur le développement artistique du pays jusqu'en 1997 et nous donne une idée de certains artistes, les plus en vogue dans le pays, dont Dominique ZINKPE.

- DURIEUX (C.) (dir.), *Répertoire culturel, le Bénin*, Paris, ACCT, 1983, PP. 27-30.

Il fait un inventaire des activités, des ressources et infrastructures culturelles du Bénin.

- FACL / MCC, *Valeurs émergentes de l'art béninois contemporain*, Cotonou, ONEPI, 1995, 54p (ill.)

Ce petit document d'une soixantaine de pages présente une dizaine d'artistes les plus connus, dont Dominique ZINKPE. Il montre les différentes techniques et les matériaux utilisés à travers ses premières œuvres. Le mérite de ce document est qu'il aborde principalement la technique « mix-média » qui est celle utilisée par Dominique ZINKPE et qui consiste en une fusion de plusieurs techniques artistiques dans une seule œuvre.

- GUEZ (N.), *L'art africain contemporain*, Paris, Association Dialogues entre les cultures, 1992, 204p.

Il a abordé les caractéristiques artistiques de l'Afrique, mais n'a pas fait cas spécifiquement du travail de ZINKPE.

- GAUDIBERT (P.) *L'art africain contemporain*, Paris, Ed. Cercles d'Arts, 1991, 173p (illustré.)

Ce livre n'a pas principalement abordé l'œuvre de Dominique ZINKPE, mais son mérite est de nous relater le cheminement de l'art plastique moderne, depuis son introduction en Afrique jusqu'à aujourd'hui.

- HARDY (G.) *L'art nègre, l'art animiste des Noirs d'Afrique*, Paris, Ed. Henri, Laurens, 1927, 205p.

Cet ouvrage aborde l'art africain comme un art purement traditionnel, ethnologique.

- KERCHARCHE (J.), *L'art africain*, Paris, Ed. Citadelles, 1988, 619p. (ill.)

Cet ouvrage parle des diverses tendances de l'art africain.

- STROTTER – BENDER (J.), *L'art contemporain dans les pays du « Tiers-monde »*, Paris, Ed. l'Harmattan, 1995, 223 p. (ill.)

Il fait cas des caractéristiques artistiques des pays du Tiers monde et principalement de l'Afrique, donc du Bénin.

Certains mémoires de maîtrise sont aussi consultés dans le cadre de la recherche sur le travail de Dominique ZINKPE. Il s'agit de :

- AGBO (F. C.), *Aspects de quelques techniques traditionnelles de conservation du bois dans le sud de la République du Bénin (XIX^e début du XX^e siècle)*, mémoire de maîtrise, Abomey-Calavi, UNB FLASH, Département d'Histoire et d'Archéologie 1993 132p. (ill.)

Ce mémoire parle spécifiquement d'un matériau de travail artistique qu'est le bois et des différentes techniques utilisées pour le conserver. Il nous intéresse en ce sens que le bois est le matériau de base de travail de Dominique ZINKPE. Il l'utilise abondamment dans ses sculptures et ses différentes installations.

- HOUNKPATIN (P. C.), *Dominique ZINKPE, Monographie d'un artiste plasticien contemporain béninois*, mémoire de maîtrise, Abomey-Calavi, UNB, FLASH, Département d'Histoire et d'Archéologie, 1999, 107p (ill.).

Dans ce mémoire, nous avons traité du cheminement de l'artiste depuis ses tentatives artistiques sur les bancs de l'école primaire jusqu'à la confirmation de son talent artistique. Trois points essentiels ont été développés dans ce cadre.

- 1- L'art plastique béninois d'hier à aujourd'hui,
- 2- Dominique ZINKPE Auteur et témoin de l'art contemporain béninois.
- 3- Vitalité et problèmes de l'art de ZINKPE.

Ce mémoire fait enfin le point sur ses tendances artistiques depuis ses débuts jusqu'en 1999 où le mémoire a été soutenu, mais ne fait pas cas de ses nouveaux concepts artistiques.

ARTICLES, REVUES ET MAGAZINES

• Articles

Nous avons répertorié une dizaine d'articles sur l'artiste écrits dans le cadre de ses différentes expositions au CCF de Cotonou. Dans ces articles, nous pouvons lire les différentes techniques, les matériaux et les thèmes abordés par Dominique ZINKPE. Au nombre ces ouvrages, nous avons :

- ADANDE (J. C.E.), « Le bocio une sculpture de rien qui cache tout » in *Mélanges Jean Pliya*, Cotonou, Editions Flamboyant, 1994, pp. 111-132
- BARBIER (J. C.), « L'humanité émergente ou l'accouchement difficile : présentation de l'œuvre de Dominique ZINKPE » ; Porto-Novo, CBRST, in *Programme Religions et Développement*, 1998, 4P.
- HESSOU (E. F.), « Dominique ZINKPE au CCF » in *Les Echos du Jour* N° 398 du mardi 10 mars 1998, P.8
- HOUNKPATIN (P. C.), « Dominique ZINKPE dans ses 3 pas », in *Le point au Quotidien* N°73, du 19 Novembre 1997, P.4.
- HOUNKPATIN (P.C.), « Biennale des arts de Dakar, Dominique ZINKPE, représente le Bénin », in *Le Point au Quotidien* N°140 du 25 février 1998 ; P.6
- MOUSTAPHA Soulé (A.), « Ma peinture est le miroir de ma sculpture », in *Les Echos du jour* N° 326 du mercredi 19 Novembre, 1997, P.9

- TURINE (R. P.) « Travail et jour de Dominique ZINKPE », *Journal Art Libre* supplément à *La Libre Belgique*, hebdomadaire, N°67, Belgique, PP.4-5.

Il s'agit d'un article du critique d'art belge Roger Pierre TURINE qui résume la polyvalence de l'artiste Dominique ZINKPE (sculpteur, dessinateur et peintre).

- **Revues**

Les principales revues consultées sont éditées par la Mission Française de Coopération et d'Action Culturelle à l'occasion de la participation de l'artiste à la Biennale de Dakar en 1996 et en 1998, et le Japon à l'occasion du Festival « Oosaka Triennale, International Contemporary of Sculpture », Oosaka, Japon en 1995 et 1996 ; par l'UNESCO à l'occasion de l'atelier de création de Pédacondji au Togo en 1995 et d'Alsdorf en Allemagne en 1996.

Nous avons également eu la chance de retrouver avec l'artiste même, d'importants revues, magazines et catalogues qui ont le mérite d'être écrits par des critiques d'art de référence et qui présentent les nouvelles tendances de Dominique ZINKPE de 2000 à 2008. Au nombre de ces revues, nous avons :

- DUBOS (W.), (dir.) *Harmattan 2005, Art Contemporain au Bénin ?* Prod. CCF Cotonou, 2005, 69 p.

Ce catalogue présente l'art contemporain béninois jusqu'en 2005 à travers 24 artistes du pays. Il fait le point de l'état de la pratique artistique dans le pays. Parmi ces 24 artistes figure Dominique ZINKPE. Le catalogue après avoir fait part de sa tendance artistique en cette période, s'est cristallisé sur son art conceptuel, principalement sur les « *Taxi-ZINKPE* »¹³

- *Die Sammlung Bumiller Schätze des früher Islam*, Kunst del / Galerie, Switzerland, 2009

¹³ Dominique Zinkpè a réalisé un certain nombre d'œuvre appelée « Taxi-Zinkpè » pour illustrer la vie des populations africaines. Ce sont de vieux véhicules recyclés dont les passagers sont des sculptures. Par un enregistrement vidéo, il a établi une discussion entre les passagers des véhicules.

Ceci est un catalogue qui présente les œuvres d'une dizaine d'artistes du monde entier dont celles de Dominique ZINKPE à travers un article intitulé « *ZINKPE, Künstler und animist* » (ZINKPE, art et animisme) et où on décrit le processus de création chez l'artiste car la base de création chez lui est la religion endogène.

- *Mygale Bleue, 1^{ère} exposition internationale des artistes contemporains africains*, Peinture / Sculpture, 22 Mai – 22 Sept. 2006, Cannes, 2006, P.10

La Page 10 de ce catalogue qui présente les œuvres en exposition de Dominique ZINKPE, résume sa vision artistique critique du monde. Il la traduit dans ses sculptures, toiles et installations en démasquant ce qui est caché derrière les apparences trompeuses après une observation constante et caustique de la société, qu'elle soit locale ou mondiale ;

- ROGEMBECK (J.), *Art Journal*, Vol. 68, University of Texas, 2008, 113p.

Ce catalogue présente des œuvres d'artistes aussi bien américains européens, qu'africains dont l'un des taxis de Dominique ZINKPE exposé en 2002 à Dakar. La réalisation de ce taxi entre en ligne de compte pour ses travaux conceptuels où la technique privilégiée est le mix-média avec une performance vidéo hors du commun. Ce genre de taxi a été réalisé aussi bien dans les pays d'Afrique qu'en Europe.

- Fondation Jean Paul BLACHERE, *Masques rituels et contemporains*, « *Dominique ZINKPE, les démasqués des 5 continents* », exposition du 12 Juin au 30 septembre 2007, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren

Ce catalogue artistique présente certaines sculptures récentes de Dominique ZINKPE à travers ses actuelles tendances à l'exemple des « *bédji* »¹⁴

¹⁴ Les « Ibédji » en langue yoruba, signifient les jumeaux, nouveau centre d'intérêt de recherche pour Dominique ZINKPE.

- **Magazines**

HOUNDETE (A.) (éd.), « ZINKPE, artiste Charnel », propos recueillis par CHAOUKI Triai, In *Continental* N° 42 octobre 2005, Paris.

Ce 42^e numéro de *Continental* présente une interview de Dominique ZINKPE à CHAOUKI Triai sur sa vie d'artiste depuis ses débuts jusqu'en 2005, ses différentes techniques, ses matériaux et ses tendances.

INTERNET

Nous sommes allé sur le site de Dominique ZINKPE, à l'adresse www.zinkpe.net où nous avons eu des informations relatives à ses tendances actuelles.

III- METHODE DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNEES

La méthodologie adoptée dans ce travail est basée sur trois approches : la collecte d'informations sur l'artiste, l'analyse de ses œuvres choisies et celle des thèmes qu'il développe.

En matière de collecte d'informations, nous avons entrepris une recherche documentaire à la Direction de la Promotion artistique et culturelle (D.P.A.C) et au Centre Culturel Français de Cotonou (C.C.F) pour compléter la bibliographie sommaire, établie lors de la maîtrise, mais nous n'avons pas été satisfait. Nous avons donc fait recours à l'artiste lui-même qui nous a fourni des revues et catalogues internationaux qui font état de ses nouvelles tendances artistiques de 2000 à 2010, notre mémoire de maîtrise ayant pris en compte certains aspects du parcours artistique de l'artiste de ses débuts à 1999.

Nous avons par ailleurs interrogé l'artiste, ses proches collaborateurs et d'autres artistes qui nous ont beaucoup aidé sans oublier les apports précieux des historiens de l'art comme Joseph C. Adandé, Romuald Tchibozo et Didier Houenoudé.

L'analyse des œuvres est la deuxième approche méthodologique à laquelle nous avons fait recours. Dans ce cadre, par rapport à la spécificité méthodologique de l'histoire de l'art, un corpus a été élaboré. Le corpus est un échantillon d'œuvres choisies dans le répertoire de création de l'artiste et classées selon les thèmes abordés. Ce sont ces œuvres qui seront analysées. Cette analyse se fait en deux parties :

1- La description physique ou l'analyse formelle des œuvres

Elle consiste à décrire l'œuvre, depuis ses formes, les matériaux utilisés et la mise en espace des différentes parties qui la composent.

2- L'interprétation ou la sémiologie des œuvres

Elle consiste à interpréter l'œuvre, en lui donnant un sens, une signification à partir d'un certain nombre d'indices qu'elle fait apparaître (couleurs, signes ou symboles, personnages etc...); l'analyse de l'œuvre oblige donc à connaître ses dimensions et ses formes, ses éléments constitutifs, son sens, bref son identité.

La troisième approche sera consacrée à l'analyse des thèmes abordés par l'artiste. Cette étude consiste à illustrer les sujets développés par l'artiste avec certaines de ses œuvres.

Un tel travail exige une forte passion pour l'art. C'est pour cette raison que nous avons visité beaucoup d'expositions d'art contemporain dont celles de Dominique ZINKPE.

LES PROBLEMES OU DIFFICULTES INHERENTES A LA RECHERCHE

Nous avons rencontré certaines difficultés par rapport à la recherche documentaire sur le travail de l'artiste. Cette entreprise n'a pas comblé nos attentes. En ce qui concerne la constitution de notre corpus d'étude, la plupart des œuvres sélectionnées se retrouvent aujourd'hui dans les grandes galeries européennes. Nous avons donc écrit à certaines galeries avec l'appui de l'artiste, en attendant de nous déplacer dans les musées européens et africains pour un réel contact avec les œuvres.

Une autre difficulté est que la majorité des artistes rencontrés qui travaillent avec Dominique ZINKPE, ont été réticents à nous parler des limites du travail de l'artiste. Nous avons eu recours à des historiens d'art et à des critiques d'art pour mieux nous informer. Tous ces problèmes pourraient agir sur la qualité du travail. Nous nous en excusons d'avance auprès des lecteurs.

PLAN PROVISOIRE DE LA THESE

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE : L'art plastique au Bénin : de la période précoloniale à nos jours

Chapitre 1 : La place de l'art plastique dans la tradition béninoise

- I- L'art plastique traditionnel béninois
 - A- Le statut traditionnel de l'artiste
 - B Les cadres de création des œuvres traditionnelles
 - C- Les valeurs sociales des œuvres traditionnelles
- II L'introduction de l'art plastique contemporain au Bénin
 - A- Les contacts de l'Europe avec l'Afrique
 - B- Le regard de l'Europe sur l'art traditionnel
 - C- Avènement de l'art plastique contemporain au Bénin

Chapitre 2 : Les techniques et les matériaux en usage dans l'art traditionnel béninois

- I- Les techniques utilisées
 - A- La sculpture
 - B- La toile appliquée
 - C- Le bas-relief
- II- Les matériaux utilisés
 - A- Les métaux
 - B- Les matières textiles
 - C- La nature comme source inépuisable de matériaux

Chapitre 3 : L'art contemporain béninois : définition et caractéristiques

- I : Fondement de l'art moderne béninois
 - A- Influence de l'univers vodun
 - B- La récupération matérielle comme élément de définition de l'art plastique actuel béninois
 - C- La créativité comme moteur du fondement essentiel de l'art plastique béninois
- II- Les caractéristiques essentielles de l'art plastique moderne béninois
 - A- L'accessibilité des populations à l'art
 - B La polyvalence des artistes
 - C- L'universalité dans la création

DEUXIEME PARTIE : L'universalité artistique de Dominique ZINKPE

Chapitre 4 : Le concept d'universalité

- I- Qu'est-ce que l'universalité ?

- A- L'universalité, un concept difficile à cerner
- B- Essai de définition de l'universalité
- C- Rôle de l'universalité dans l'art
- II- Les caractéristiques essentielles de l'universalité
- A- L'originalité
- B- Les particularités techniques de l'artiste
- C- Le choix des thèmes

Chapitre 5 : Les atouts artistiques de Dominique ZINKPE

- I- La formation de l'artiste
- A- ZINKPE, un autodidacte
- B- Le chemin d'une affirmation artistique
- C- Les modèles d'influence de l'artiste
- II- Les sources d'inspiration et de motivation de l'artiste
- A- Influence de la religion endogène
- B- La vie sociale
- C- La vie politique

Chapitre 6 : Les matériaux et les techniques utilisés par Dominique ZINKPE

- I- Les matériaux utilisés
- A- Les objets de récupération
- B- L'apport de la végétation environnante à l'art
- C- La composition des couleurs chez l'artiste
- II- Les techniques artistiques en usage chez Dominique ZINKPE
- A- Le mix-média
- B- L'installation
- C- La performance vidéo

TROISIEME PARTIE : L'avenir de l'art plastique contemporain béninois

Chapitre 7 : Le créateur contemporain béninois entre copie et formatage

- I : L'improvisation artistique
- A- La copie un frein pour la création
- B- L'escamotage du processus de création
- C- Le problème de finition
- II Le formatage de l'art plastique béninois par l'Europe
- A- Le snobisme technique de certains créateurs africains
- B- L'art plastique africain à la perte de sa boussole
- C- La nécessité d'écrire une histoire de l'art béninois

Chapitre 8 : Besoin de formation des artistes plasticiens

- I- Absence de politique de formation
- A- Méconnaissance de l'importance de la culture dans le développement
- B- Manque crucial d'école de formation
- C- Problème de documentation
- II- Urgence d'une dynamisation des structures artistiques
- A- Manque cruel de critique d'art
- B- Nécessité d'une application de la charte culturelle
- C- Importance d'une orientation des talents dès le bas âge

Chapitre 9 : La richesse artistique plastique béninoise

- I- Le design béninois, source inestimable de formes
- A- Définition du design
- B- Objectif du design
- C- Particularité créatrice des artistes béninois
- II- La diversité culturelle béninoise
- A- La spiritualité béninoise, un grenier d'inspiration pour l'artiste
- B- L'homme, un thème inépuisable
- C- L'espace béninois adapté à tous les genres de création plastique

CONCLUSION

DEUXIEME PARTIE

**Présentation des premiers résultats à
titre illustratif**

Chapitre 5

Les atouts artistiques de Dominique ZINKPE

- I- La formation de l'artiste
 - A- ZINKPE, un autodidacte
 - B- Le chemin d'une affirmation artistique
 - C- Les modèles d'influence de l'artiste
- II- Les sources d'inspiration et de motivation de l'artiste
 - A- Influence de la religion endogène
 - B- La vie sociale
 - C- La vie politique

I- La formation de l'artiste

Tout individu qui aspire à avoir une compétence dans un domaine doit être formé. Il doit faire un apprentissage et s'instruire dans ce domaine pour y devenir plus habile ou plus apte. Il doit être « coulé dans un moule » à travers une formation où il apprend les fondamentaux, les principes constituant le fondement et l'essence de la science ou de l'art qu'il veut maîtriser. En tant qu'artiste plasticien, Dominique ZINKPE a fait un cheminement de formation très difficile.

A- ZINKPE, un autodidacte

A la question de Chaouki Triai, journaliste au magazine *Continental* de savoir comment il se définit lui-même, Dominique ZINKPE répond : « Comme un autodidacte qui a eu la chance de ne pas faire l'Ecole des Beaux Arts et qui prend l'art avec de l'amusement mais qui le traite avec beaucoup de sérieux »¹⁵. Cette déclaration montre clairement que l'artiste s'est formé lui-même. S'il précise qu'il « a eu la chance de ne pas faire l'Ecole des Beaux-Arts », ce n'est pas qu'il déteste les écoles d'art, loin de là, mais il veut simplement dire que s'il avait fait une école d'art, il ne prendrait peut-être pas l'art plus au sérieux car on lui aurait tout appris. Il est donc en train de mettre un point d'honneur à la recherche personnelle, par soi - même. Cette recherche permanente ne pouvant jamais se faire sans un brin de passion pour ce qu'on aime, ZINKPE a pratiquement sacrifié sa jeunesse pour devenir artiste. Son génie, très précoce, s'est manifesté depuis son jeune âge à travers de petits dessins qu'il réalisait pour ses parents et ses amis et à travers des croquis qu'il faisait à l'école primaire.

Il était donc le dessinateur de son école et passait tour à tour dans les classes de l'école primaire catholique de Houndjroto à Abomey, pour faire des schémas de sciences naturelles et des cartes de géographie. Pour ses camarades de classe, il réalisait des portraits.

« *En 1979, avec l'aide du Centre Culturel Soviétique situé alors à côté du château d'eau de Cadjèhoun, Dominique ZINKPE est sélectionné pour être*

¹⁵ HOUNDETE (A.) (éd.), *Continental*, « ZINKPE, artiste charnel », propos recueillis par CHAOUKI Triai, N°42, oct. 2005, Paris P. 76.

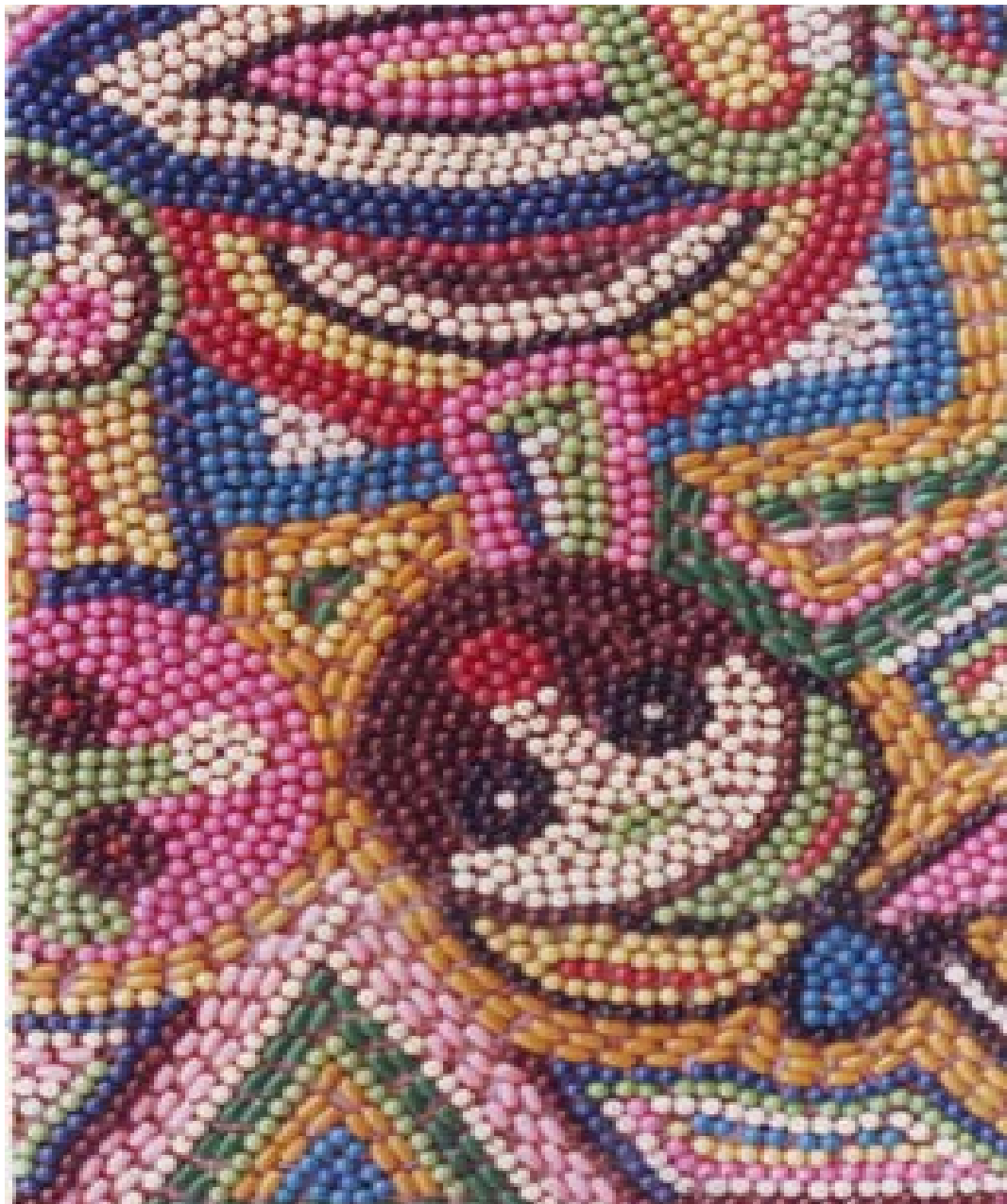
formé dans l'atelier du peintre russe Sveltana FLOROVA à Cotonou. Cette formation lui a permis d'approfondir et d'ordonner ses réflexes en dessin d'art »¹⁶. Il était même considéré en cette période par ses parents qui ignoraient l'importance de l'art dans le développement d'un pays comme un cas social qu'il faut vite récupérer. C'est ce qui a obligé ses parents à l'inscrire dans un atelier pour y apprendre un métier fiable, l'atelier de haute couture du maître Victorin DOSSA. Il s'en sort avec un diplôme international en couture. Mais tout ceci ne fera qu'aiguiser davantage sa passion pour l'art. Le métier de couture lui a encore fourni les armes nécessaires pour la création et pour affiner ses techniques artistiques. Ses premières recherches en art plastique l'ont amené à visiter plusieurs ateliers de création et d'expositions. C'est dans ce cadre qu'il « a réalisé beaucoup d'œuvres à caractère décoratif et ornemental avec des broderies de perles aux couleurs vives illustrant certaines réalités sociales du Bénin »¹⁷. C'est par exemple le cas de cette œuvre intitulée « la famille » (illustration n°3). Ces premiers balbutiements artistiques l'ont amené à mettre la couture au service de l'art pour mettre en place l'une de ses spécificités, artistiques : le mix-média.

Le mix-média, comme nous l'avons expliqué dans la problématique, est la super-technique artistique consistant à mélanger les genres artistiques (dessin, couture, peinture, sculpture) en les fondant tous dans une seule œuvre. Mais pour réussir cette spécificité, il lui a fallu mieux approfondir ses connaissances et s'affirmer dans le domaine.

¹⁶ HOUNKPATIN (P. C.), *Dominique ZINKPE, monographie d'un artiste plasticien contemporain béninois*, mémoire de maîtrise, Abomey-Calavi, UNB, FLASH, Département d'Histoire et d'Archéologie, 1999, P. 33.

¹⁷ id.

Illustration N°3 : « La famille »



Matériaux : Tissu, perles de couleurs, fil

Techniques : Mix-média

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 1992

Collection : Personnelle

B- Le chemin d'une affirmation artistique

« *Le vrai génie se forge dans la boue et le sang* » dit un adage japonais. Pour mettre en valeur son génie précoce, l'artiste Dominique ZINKPE a emprunté un chemin très difficile, caractérisé par une perpétuelle recherche et par l'organisation de nombreuses expositions.

Pour se spécialiser en sculpture et en peinture, il participe à la réalisation d'un projet dénommé « *Inspiration afro-européenne* »¹⁸. Ce projet organisé avec l'UNESCO, s'est déroulé en deux phases de formation de deux mois chacune respectivement à Pédacondji au Togo en 1995 et à Alsdorf en Allemagne en 1996.

A Pédacondji, de septembre à octobre 1995, huit artistes originaires de 3 pays africains dont le Bénin et de 3 pays européens se sont réunis. Les travaux de recherche et de formation se sont déroulés dans les ateliers du centre « Amèhonou ». Cette formation du Togo destinée à encourager le dialogue entre des cultures différentes a mis en contact deux femmes et six hommes, autodidactes pour certains et diplômés des Beaux-arts pour d'autres. Avec cette première session, Dominique ZINKPE en confrontant ses expériences avec celles des autres participants a acquis non seulement une maîtrise dans le traitement des thèmes et des matériaux, mais aussi s'est vu confronté à des problèmes qui étaient posés à lui dont il n'avait pas conscience jusqu'alors. Il s'est vu par exemple coincé entre « *la nonchalance, le rythme de la vie quotidienne en Afrique, et la bonne gestion du temps en Europe* »¹⁹. Avec les autres participants à la première session, Dominique ZINKPE a aussi bénéficié d'un échange sur « *les différentes interprétations des définitions de l'art et de l'approche artistique individuelle* »²⁰.

La phase allemande du projet a eu lieu six mois après Pédacondji. C'était le tour des artistes africains de se confronter à de nouvelles expériences. Cette phase a mis principalement l'accent sur le processus de création chez l'artiste. L'aspect du projet « dialogue entre cultures » a permis à tous les participants de voir que l'art ne se fixe pas de frontière. A tout point de vue, il est transfrontalier. Mais, ce qui a encore plus retenu l'attention des artistes africains est que la population togolaise a porté plus d'intérêt aux œuvres et aux travaux des artistes étrangers que la population allemande lors de l'échange à Alsdorf,

¹⁸ UNESCO, *Inspiration Afro-Européenne*, Pédacondji, 1995, Alsdorf 1996, 97p. (ill.)

¹⁹ UNESCO, op.cit, P.19.

²⁰ Id.

car la curiosité les amenait à voir de plus près ce que les Européens faisaient et ce qu'ils voulaient exprimer. Enfin, en Allemagne, ZINKPE a pu visiter beaucoup d'ateliers et discuter avec plusieurs artistes de renom. Il a même pu avoir accès à des bibliothèques d'art, ce qui n'a jamais existé au Bénin. C'est cette double formation qui a déclenché chez Dominique ZINKPE l'envie d'affiner sa personnalité artistique. Dès lors, toutes les occasions lui sont appropriées pour créer et participer à de grandes expositions et à des festivals d'art.

Avant son voyage à Alsdorf, il participe, à Osaka au Japon à l'exposition dénommée « *Osaka Triennale Sculpture* », 1995 (6th International Contemporary Art Compétition) du 15 novembre au 3 décembre 1995. En 1996, Dominique ZINKPE confirme sa présence internationale avec un calendrier plutôt chargé, où l'on retrouve les étapes qui lui deviendront familières. Les expositions « *Dak'art* », l'exposition annuelle d'Osaka au Japon, l'exposition dans la galerie Von Miller de Frankfurt en Allemagne où certaines de ses œuvres sont exposées en permanence. Du 5 au 14 septembre 1996, c'est en Hollande au Landbow belang de Kadans qu'il a exposé ses œuvres. En 1997, du 2 au 16 octobre, il présente une exposition à Arthalle Wuppertal Barmen et du 11 au 31 décembre au Botrop en Allemagne. De juillet à août 1998, il a participé, sous l'encadrement de l'artiste béninois Ludovic FADAIRO, à un stage de création à Cotonou avec six autres artistes venus du Togo, du Burkina, de la Côte-d'Ivoire et du Bénin. Ce long et difficile périple que nous venons de résumer et qui concerne la formation de Dominique ZINKPE, n'est que le début d'une ère de renouveau artistique où il a acquis désormais une certaine liberté de recherche de nouvelles formes et de technicité. Pour en arriver là, l'artiste a certainement été très influencé.

C- Les modèles d'influence de l'artiste

Dans la méthodologie de recherche de sa personnalité artistique, Dominique ZINKPE a été influencé par deux principaux artistes comme lui-même le précise dans l'interview qu'il a accordée au magazine *Continental*. « J'ai beaucoup de respect pour l'ensemble de l'œuvre de Francis Bacon, c'est un créateur qui va directement à l'essentiel et qui n'a pas besoin de fioritures. J'aime aussi la simplicité du sculpteur ivoirien Christian Lattier pour son rapport avec la matière »²¹.

²¹ HOUNDETE (A.), op.cit, P.75

Le premier, Francis Bacon (Dublin 1909-Madrid 1992) est un artiste - peintre britannique, à ne pas confondre avec le philosophe du même pays et du même nom (Londres 1561-id. 1626). Dans ses œuvres, il exprime suivant ses thèmes choisis le malaise des êtres par des déformations violentes et par l'acidité de la couleur. On sent son influence sur ZINKPE à travers les thèmes qu'il aborde et surtout à travers la franchise de ses dessins qu'il a intitulé « Dessins secrets »²² qui fait état de ses fantasmes, de ses délires de ses désirs et de ses dénonciations.

Le second artiste qui a influencé son travail est Christian Lattier. Il a l'art de donner pouvoir d'expression à tout matériau qu'il soit industriel, naturel ou de récupération. C'est précisément chez lui que ZINKPE a acquis sa particulière façon intuitive et sûre de traiter la matière. L'utilisation du fil de fer et des fibres de toile de jute comme dans l'installation intitulée « la bestialité » (illustration n°4) de Dominique ZINKPE a été inspirée du travail de Lattier. D'autres artistes étrangers et béninois comme Koffi GAHOU, Ludovic FADAÏRO et Joseph KPOBLY qu'il a côtoyés, lui ont donné la rigueur dans le travail. Mais, l'efficacité de son art réside surtout dans le choix de ses sources d'inspiration et de motivation.

²² Laboratorio, ZINKPE (*Dessins secrets*), Fine Art studio, Bruxelles - Cotonou, 2010, 75P.

Illustration N°4 : « La bestialité »



Matériaux : Fil de fer, fibre de toile de jute.

Techniques : Installation

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 1998

Collection : Personnelle

II- Les sources d'inspiration et de motivation de l'artiste

Les sources d'inspiration sont les sujets ou les thèmes traités par un artiste dans ses œuvres. Dominique ZINKPE, un artiste au langage pluriel, s'exprime à travers des thèmes divers, variés et complexes. Il le précise d'ailleurs lui-même dans l'interview accordée à CHAOUKI Triai dans le magazine *Continental* : « *Je ne cherche pas forcément à avoir une écriture plastique figée* »²³. Ces thèmes ont pour centres d'intérêt la religion endogène, la société et la politique.

A- L'influence de la religion endogène

Le thème principal que développe Dominique ZINKPE dans ses œuvres est la religion endogène. Dans ce cadre,

« Il cherche toujours par son travail à garder contact avec Abomey, sa ville d'origine, et par là, avec les réalités religieuses qui en sont les caractéristiques. Il considère son travail comme le cordon ombilical qui le lie aux traditions de son pays et qui motive son existence »²⁴.

C'est pourquoi ses œuvres illustrent les symboles de certaines divinités du milieu. Il se considère lui-même comme « atinkpavi », c'est-à-dire fils du bois sculpté (atin = bois ; kpa = sculpté ; vi = fils) : « *J'ignore pourquoi les fons d'Abomey nomment les bouts de bois taillés atinkpavi... néanmoins, je leur suis très reconnaissant d'avoir pu donner une vie et un sens à mon travail seulement par ce nom atinkpavi, esprit de la matière* »²⁵. Il s'intéresse en général dans ses œuvres d'installation aux pratiques vodun dont-il présente les personnages énigmatiques, des "bocio" de toute couleur, des sculptures aux regards torves et des clous enfoncés dans la tête, le lègba, le dan, les signes du fâ. A tout ceci s'ajoutent d'autres réalités comme les masques "kuvito" (revenants) aux couleurs très sombres inspirant peur et méfiance. Chacun de ces objets porte l'identité d'une divinité vénérée au sud du Bénin à l'exemple de Sakpata, de Dan Aïdohouèdo, Gou, Shango, etc.... Par ces installations, Dominique ZINKPE veut faire comprendre au public national et international, la structure et le contenu des sanctuaires, les réalités religieuses béninoises, voire africaines.

²³ HOUNDETE, (A.), op.cit, 9.76.

²⁴ HOUNKPATIN, (P. C.) op. cit, P.32.

²⁵ BARBIER (J. C.), « L'humanité émergente ou l'accouchement difficile », présentation de l'œuvre de Dominique ZINKPE, *Programme « Religion et Développement »* Porto-Novo, CBRST, 1998, P.1

Nous allons étudier deux œuvres qui illustrent le thème : « omniprésence » et « chemin de croix ».

« Omniprésence » (illustration n°5) est la toute première œuvre de notre corpus choisie dans la rubrique religion.

Omniprésence est une œuvre conceptuelle d'installation. Une œuvre conceptuelle est une œuvre conçue selon un concept. Un concept est une représentation abstraite et générale qui accorde une primauté à l'idée sur la réalisation matérielle. Au plan purement artistique, une œuvre conceptuelle est une œuvre « qui vise une recherche sans préoccupations esthétiques et une interrogation sur la fonction de l'art et sa situation »²⁶. Cette œuvre de Dominique ZINKPE est faite de plusieurs centaines de minuscules sculptures en bois de plusieurs couleurs à dominance rouge et bleu. Ces sculptures sont suspendues au plafond par des fils peu visibles. Aucune d'elles ne touche le sol. L'installation est éclairée par des lumières diffuses. Au sol se trouvent des pierres soigneusement emballées dans de minces feuilles d'aluminium.

²⁶ Dictionnaire Hachette, op. cit, P.409.

Illustration N°5 : « Omniprésence »



Matériaux : Bois, peinture, fil

Techniques : Installation (sculpture)

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 2010

Collection : Personnelle

Ces sculptures renvoient à une réalité culturelle du Bénin, du Togo, du Ghana et du Nigéria. C'est le phénomène des jumeaux qui sont célébrés comme des divinités. Au Nigéria, ils sont appelés « Ibéji », au Togo, « vénavi », au Bénin « hoxo ».

Comment interpréter cette œuvre ? Dans la culture des pays où le culte des jumeaux est célébré, chaque jumeau décédé n'est pas mort. Il vit, « il n'a fait qu'aller chercher du fagot de bois »²⁷. C'est pourquoi on les représente avec des bouts de bois sculptés. Ces bouts de bois sont considérés comme vivants et sont très choyés et entretenus, lavés, parfumés, habillés. A chaque fois qu'on veut manger on les pose devant soi symboliquement. C'est une manière, dit-on, de leur donner à manger. Cette manière culturelle d'agir est en fait un moyen d'apporter un soutien psychologique aux parents qui ont perdu leurs enfants ou leurs proches qui sont jumeaux. Le mot « omniprésence » même signifie qu'ils sont présents partout. Ils n'existent pas physiquement mais spirituellement. Mais chacune d'elle conserve au sol, une partie de sa vie qui lui est propre et qui est symbolisée par chacune des brillantes pierres dont nous avons parlées. Cette idée s'exprime chez l'artiste par le fait qu'aucune de ces sculptures ne touche le sol. Elles sont toutes aériennes, virtuelles, suspendues par des fils qu'on arrive à distinguer difficilement. C'est dire que les personnes décédées que représentent ces sculptures n'existent que dans nos esprits. Elles ont donc culturellement une vie bien qu'elles soient mortes. Dominique ZINKPE dira à leur propos : « le fait d'utiliser ces petits bois taillés dans mon travail de création ne se limite pas à les employer pour leur fonction initiale (culturelle) mais surtout pour leur apparence esthétique et sculpturale. Tenter de leur donner une nouvelle vie, est désormais ma quête. »²⁸

La seconde œuvre choisie dans la rubrique religion a pour titre « chemin de croix ». (Illustration n°6)

²⁷ Entretien avec dame Tayé Dossa, jumelle de 41 ans environ le 18/01/2011.

²⁸ Entretien du 12/03/2011

Illustration N°6 : « Chemin de croix »



Matériaux : Bois, peinture, clous, colle

Techniques : Installation (sculpture)

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 2010

Collection : Personnelle

Sous ce même nom, Dominique ZINKPE a créé 4 ou 5 œuvres. Il y en a même une où il a été lui-même crucifié dans une zone montagneuse. Mais cette œuvre-ci, a la forme d'une croix. Elle est constituée d'une multitude, de centaines de petites sculptures peintes de différentes couleurs bleu, blanc, jaune, noir, entassées, collées les unes aux autres pour en former une croix. Au point d'intersection de la croix se trouve un creux où trône une sculpture blanche. La croix même est installée sur une plate forme en bois.

En ce qui concerne l'explication de l'œuvre, l'artiste par cette installation, veut parler de la tolérance religieuse. La croix est un symbole universellement reconnu qui renvoie à la religion chrétienne. Les petites sculptures, elles, renvoient comme nous l'avons expliqué dans l'œuvre précédente, à la tradition culturelle endogène, la divinité des jumeaux. Les différentes sculptures par leurs couleurs, symbolisent une multitude d'individus différents les uns des autres par leur croyance. Cette œuvre nous donne une idée du syncrétisme religieux qui existe aujourd'hui en Afrique où beaucoup d'individus sont chrétiens le jour et adorent des réalités endogènes la nuit. Cette œuvre, « Chemin de croix », évoque donc en général l'idée d'harmonie religieuse ou de symbiose qui existe dans la plupart des pays africains en l'occurrence au Bénin et qui aide à éviter la guerre des religions comme on le voit dans certains pays tel au Nigéria. Si le temple de python et la Cathédrale de Ouidah cohabitent l'un en face de l'autre, c'est une preuve de sacrifice de soi, de violence sur soi pour supporter l'autre, c'est l'acceptation du droit à la différence, la tolérance, ce à quoi le « chemin de croix » de Dominique ZINKPE nous invite. L'artiste Dominique ZINKPE peint aussi dans ses œuvres les tares de la société.

B- La vie sociale

L'artiste dans certaines de ses œuvres dénonce la comédie et l'hypocrisie humaines. Par son art, il veut sonder l'homme « aller au-delà de sa simple enveloppe charnelle »²⁹ pour l'analyser à travers ses actes, ses dérives. Pour lui, la meilleure manière de corriger la société est de la mettre en face de ses actes, comme dans un miroir. C'est pourquoi Dominique ZINKPE expose dans ses installations et dessins la méchanceté de l'homme envers son semblable. Il lui arrive même d'assimiler l'homme à un animal. Il dit en substance ceci : « à mon sens l'homme est un tant soit peu animal »³⁰, car si les animaux agissent souvent par instinct de conservation et de défense, l'homme le fait quelquefois par

²⁹Laboratorio, op. cit, p.65

³⁰ Id.

simple vengeance, par plaisir ou par intérêt. Deux œuvres du corpus sont choisies pour illustrer ce thème : « Taxis-ZINKPE » et « installation kpayo ».

La première œuvre de la rubrique « société » a pour titre « Taxis-ZINKPE » (illustration n°7). Elle fait partie de la dizaine d'œuvres réalisées par l'artiste de part le monde et a été créée et exposée au Niger.

Avec « Taxis-ZINKPE », Dominique ZINKPE propose un projet de création lié aux mœurs des moyens de transports en usage dans le monde en général et en Afrique en particulier. Il s'est inspiré des « taxis-brousse » qu'on trouve au Sénégal, au Bénin, au Cameroun, en Namibie etc. Il s'intéresse à ces véhicules importés d'Occident. Il s'intéresse également à ce qui se passe à l'intérieur de ces taxis.

L'œuvre choisie dans le lot « Taxis-ZINKPE » est celui du Niger. Elle est intitulée « walläï ! ». Elle est faite d'une carcasse d'un mini-bus Peugeot de 19 places recyclé. Sur ce bus, on voit un chargement hors gabarit fait de personnages en sculpture, de postes téléviseurs, de sacs, de boîtes de conserve, de nattes, etc... A l'intérieur de cette carcasse, il y a également une surcharge de passagers. Tous les passagers sont des sculptures jusqu'au chauffeur, habillées culturellement à la manière des Sahéliens.

Illustration N°7 : « Taxis-ZINKPE (Wallai) »



Matériaux : Carcasse de véhicules Peugeot, matériaux de récupération, appareils électro-ménagers, tissus, peintures, pigments

Techniques : Installation (sculpture, performance vidéo)

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 2009

Collection : Personnelle

Pour nous donner un aperçu des dialogues habituels qui ont lieu dans ces genres de taxis, ZINKPE nous propose des éléments auditifs qui font état des discussions entre passagers.

Avec l'œuvre *Taxis-brousse Wallai* du Niger, Dominique ZINKPE veut nous montrer le mode de vie quotidien au Niger. Par l'intermédiaire des bandes sonores, il aborde des sujets comme la corruption, l'évènement du 11 septembre 2001 ³¹aux Etats-Unis, les visas que l'on délivre immédiatement aux Occidentaux à l'aéroport du pays alors que certains Africains ne l'obtiennent qu'après des mois d'attente, le premier ministre nigérien au salaire exorbitant, les affrontements entre chrétiens et musulmans etc... Un des deux téléviseurs de la surcharge diffuse une vidéo qui s'articule autour de trois sujets. La première intitulée « voilà ! », regroupe une succession de portraits de Nigériens ; la deuxième, « coo-pération », décrit une scène où un homme noir, des tissus empilés sur l'épaule, tend à une femme blanche sa marchandise. Celle-ci ne le regarde même pas et finalement le repousse violemment. C'est probablement pour signifier que les deux personnes n'arriveront jamais à s'entendre, simplement parce que chacune d'elle reste dans son monde, sans voir la réalité que vit l'autre.

Enfin, la dernière partie intitulée « démocratie » évoque des hommes en train d'uriner contre un mur sur lequel on peut lire « interdit d'uriner 2.000 F ». L'artiste illustre, sans doute, une interprétation facile du libre abitre qui consiste à dire que chacun peut faire ce qu'il veut, là où il l'entend, quand il le veut pourvu qu'il puisse en assumer les conséquences suivant les règles établies. Avec « Taxis-ZINKPE », l'artiste tout en étant éminemment contemporain, se veut être universel, associant habilement sculpture, installation, son et vidéo. Il parvient à créer une œuvre qui interpelle et attire l'attention d'un public qui, d'ordinaire reste peu sensible à l'art et surtout à la création contemporaine. La deuxième œuvre choisie dans le cadre de la rubrique « société » est « installation kpayo » (illustration n°8).

³¹ Attentat terroriste qui a détruit les deux tours jumelles aux Etats Unis en 2001.

Illustration N°8 : « Installation kpayo »



Matériaux : Véhicule 404 bâché usagé, bois, autocollants, bouteilles, matériaux de récupération, eau, colorants

Techniques : Installation (performance vidéo)

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 2010

Collection : Personnelle

Cette œuvre se compose d'une bâchée 404 usagée. Sur le pare-brise du véhicule, on voit des autocollants aux effigies de certains anciens présidents du Bénin, du Nigéria, du Ghana et des images de certains animaux. Devant, sur le capot, est écrit « Pétro C.F.A », « Pétro Dollar ». Les deux phares du véhicule sont allumés. Derrière, dans le véhicule, sont installés des étagères sur lesquelles sont posées une multitude de bouteilles contenant des liquides de couleur tirant sur celle de l'essence. Certaines bouteilles sont vides, d'autres à demi pleines. Devant, dans la cabine du véhicule surchargé, est installé un enregistrement vidéo qui montre par un téléviseur l'image de deux hommes plus Dominique ZINKPE avec une bande sonore décrivant leur conversation.

L'« installation kpayo » peut être comprise comme une volonté accrue des vendeurs d'essence « Kpayo »³² de gagner de l'argent, d'acquérir une puissance financière à travers l'accumulation du CFA. La couleur jaune du véhicule, symbolisant l'or et la richesse est illustrative. C'est probablement cette puissance qui fait que ce commerce d'essence frelatée existe encore jusqu'à aujourd'hui malgré la guerre que le gouvernement béninois, par le biais des agents de sécurité, a menée contre ces transporteurs et ces vendeurs. Malgré aussi les innombrables incendies et décès qu'a causés ce commerce, personne n'est arrivé à y mettre fin car il est pourvoyeur d'argent.

Enfin par cette installation, Dominique ZINKPE veut conscientiser ces commerçants sur le danger qu'ils courent en transportant de nuit comme de jour ce liquide très dangereux. Ce danger est mis en exergue par la couverture du pare-brise du véhicule par les autocollants empêchant le chauffeur de bien conduire. Au prix d'acquisition d'une puissance économique, ils sacrifient leur vie et celle de nombreux innocents. La dernière source d'inspiration de Dominique ZINKPE est d'ordre politique.

³² Kpayo est un mot utilisé au Bénin pour désigner tout ce qui est frelaté, qui n'est pas d'origine et qui n'a pas une grande valeur ou importance.

C-La vie politique

A la question du journaliste Chaouki Triai de savoir s'il n'était pas devenu artiste, ce qu'il aurait fait, Dominique Zinkpe répond : « je crois que j'aurais aimé être politicien, sans doute parce que le plus souvent, mon art se met au service du politique. Je passe mon temps à m'inquiéter de ce qui se passe autour de moi ». Cette réponse montre clairement son intention de ne pas rester en marge des questions politiques tant nationales qu'internationales. Il veut dénoncer les injustices politiques, les abus de pouvoir. Pour lui, le P.A.S (le Programme d'Ajustement Structurel), les diverses assistances, prêts et dons constituent un gouffre qui ne faciliteront pas l'émergence des P.T.E (Pays Très Endettés). Comme exemple d'œuvres de l'artiste, nous en avons choisis deux, qui illustrent le sujet : « malgré tout » et « The King of the world ».

« Malgré tout » (illustration n°9) est une œuvre d'installation primée à la biennale des arts de Dak'Art 2002, prix UEMOA. Elle présente un lit d'hôpital. Sur ce lit est installée une sculpture. Au dessus du lit se trouve une vingtaine de bouteilles de sérum accrochées à des barres de fer peintes en blanc. A chacune de ces bouteilles est étiquetée une enseigne de la communauté internationale comme les Nations-Unies, l'Union Européenne, la Coopération Suisse... Chaque bouteille est reliée à la sculpture par un perfuseur, le tout présentant un malade dans un coma profond.

Le sens de cette œuvre paraît clair. Elle montre une Afrique malade, presque sur tous les plans, au chevet de laquelle intervient la communauté internationale par toutes sortes d'assistances : prêts, dons, remises de dettes.

Illustration N°9 : « Malgré tout »



Matériaux : Lit d'hôpital, perfuseurs, tissus, bouteilles, colorants, eau, fer.

Techniques : Installation

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 2002

Collection : Personnelle

Par cette œuvre, Dominique ZINKPE, loin de s'apitoyer sur le sort du Bénin seul, « s'attaque à l'inertie africaine et aux puissances mondiales »³³. Il dénonce, les contrariétés d'une Afrique dont les richesses minières sont immenses et qui se trouve par manque d'indépendance économique sous perpétuelle perfusion. Dominique ZINKPE veut signifier également aux Africains leur désolante paresse qui entraîne leur état d'assistés permanents, qui leur enlève tout droit à l'initiative. C'est pourquoi l'artiste conclut que nous ne sommes pas indépendants car « les puissances mondiales ne nous consultent jamais avant de prendre des décisions, mais nous avons l'obligation, nous autres, de les consulter avant toute décision »³⁴. La seconde œuvre dans la rubrique politique est intitulée, « The King of the world » (illustration n°10).

« The King of the world » est également une installation contemporaine de Dominique ZINKPE. Elle est faite d'un ensemble de crânes humains sculptés installés au sol. Ces crânes sont surélevés d'un trône aux couleurs et aux motifs de Coca Cola.

Au plan sémiologique, « The King of the world » met l'accent sur l'enrichissement des pays du Nord au détriment des pays du Sud. Le groupe de mots, « Coca-Cola », qui est une boisson internationalement connue, fait référence dans cette œuvre, aux Etats-Unis, la première puissance économique du globe. Mais pour qu'ils demeurent au devant du monde, il faut qu'ils s'imposent aux pays économiquement faibles, qu'ils les subjuguent, les exploitent ou les soumettent à leur diktat. Les crânes symbolisent la mort. C'est donc sur les cadavres des populations du Sud que les Etats-Unis bâtissent leur richesse. Dans ce cadre, la guerre du Golfe qui a eu lieu dans le Golfe Persique de 1980 à 1988 et qui a mis aux prises l'Iran et l'Irak est très illustrative.

³³ HOUNDETE (A.), (dir.), «ZINKPE artiste charnel » in *Océanique Magazine* panafricain d'information N° 42, Paris, Octobre 2005, P. 77

³⁴ Entretien avec l'artiste le 23 /9/2010. à Cotonou

Illustration N°10 : “ The King of the world”



Matériaux : boîtes de coca cola, bois, argile, clous, colle

Techniques : Installation

Auteur : Dominique ZINKPE

Année : 2005

Collection : Personnelle

Parce que les Etats-Unis ont désiré contrôler leurs intérêts pétroliers dans la région, ils ont soutenu l'Iran contre l'Irak dans une guerre qu'ils ont attisée au prix de plusieurs centaines de morts. C'est dire que les Etats-Unis sont prêts à tout pour protéger leurs intérêts dans le monde. Cette réalité n'épargne pas non plus les autres puissances du monde qui luttent pour protéger leurs profits économiques dans les pays africains et asiatiques.

Toutes ces œuvres, par les différentes techniques et matériaux utilisés et les thèmes choisis montrent, à travers leur analyse, la dimension contemporaine de Dominique ZINKPE. « Il est un créateur de son temps, parfaitement intégré dans les préoccupations d'une époque ambiguë, agnostique et perverse... ZINKPE est un artiste rare »³⁵

³⁵ TURINE (R.P.), « Les chansons de geste de ZINKPE », in *Zinkpe Metamorphoses*, Belgique Fine Art Studio Contemporary Art Publishing, P. 55

CONCLUSION

CONCLUSION

L'art est une activité où l'artiste met en œuvre son génie créateur. Il tient une place importante dans le développement d'un pays. Roger Pierre TURINE, un critique d'art belge, subdivise l'histoire de l'art africain en trois phases : « *La première phase, la période précoloniale où l'art africain est assez fort, la phase coloniale où l'art africain a pratiquement chuté et la phase postcoloniale qui consacre une nouvelle émergence de l'art africain* »³⁶. La première phase, correspond au Bénin à la période où certains artistes, ceux de la cour, avaient une place de privilégiés et étaient activement au service des palais royaux et de la société. A la deuxième phase, l'art avec le pillage colonial a perdu toute sa valeur de sorte que la plupart des artistes se sont convertis en artisans (vanniers, potiers, cordonniers etc...). La troisième phase correspond à une renaissance de l'art, une nouvelle émergence assez pénible pour les artistes africains en général et béninois en particulier. C'est dans ce cadre que nous situons l'art de Dominique ZINKPE qui, par sa pénible formation, ses différentes techniques artistiques et ses matériaux utilisés, ses divers thèmes de création, est aujourd'hui connu comme un artiste contemporain universel. Il contribue ainsi à la réalisation de la prophétie de Georges BALANDIER qui avait déjà prévu la métamorphose de l'art africain : « *sa lente mutation en annonce d'autres plus profondes* »³⁷. ZINKPE, par sa rigoureuse méthodologie artistique, ses choix de sujets et ses concepts, a atteint aujourd'hui un niveau où son art est transfrontalier. Pour preuve, le développement du chapitre 5 de notre plan provisoire intitulé « *Les atouts artistiques de Dominique ZINKPE à l'universalité* » montre comment il a été formé, ses expériences de formation et de création avec des artistes africains et d'autres continents et surtout ses sources d'inspiration et de motivation.

Pour lui, les artistes ont un rôle important à jouer dans le développement d'un pays, celui de la conscientisation des populations. Et ce rôle, il le joue en nous offrant en partage ses fantasmes, ses angoisses, ses délires, ses inquiétudes et ses désirs. A travers la peinture et la sculpture, Dominique ZINKPE réalise des installations dans la technique du mix- média où à travers des sujets comme la religion, la politique et la société, il conseille, avertit, éduque, calme et ouvre une porte à l'espoir. Soucieux de ne rien perdre de son capital ancestral,

³⁶ Entretien du 27/07/2010 à Cotonou

³⁷ GAUDIBERT P., *L'Art Africain Contemporain*, Paris, Edition Cercles d'Art, 1991, P.14.

vénération des divinités, il puise au plus profond de lui-même des matières, des forces et des couleurs qui font naître des personnages, les fait danser, sourire ou souffrir. Quelques exemples de ces personnages ont été évoqués dans les œuvres du corpus décrites dans notre chapitre 5.

Dominique ZINKPE a, certes, réussi à se hisser au rang d'artiste de renom, mais il est important que la relève se constitue. Et pour que ceci soit possible, il faut une amélioration de la charte culturelle, une application effective des textes de cette charte et une dynamisation des structures artistiques et culturelles. Ces mesures permettront à notre pays d'augmenter le nombre de ses artistes de qualité pour prendre toute sa place dans l'édification de la civilisation de l'universel.

Sources et éléments de bibliographie

Sources et éléments de bibliographie.

I°/ Sources orales

Dans le cadre de la recherche sur ce thème, nous avons consulté quelques personnes ressources pour compléter les informations des sources bibliographiques.

Liste des informateurs

N°	Noms et prénoms	Résidence	Date d'entretien	Substance de l'entretien	Age	Profession
1-	ZINKPE Dominique	Fidjrossè Cotonou	Durant toute la recherche	Techniques utilisées	42 ans	Artiste
2-	WAGOUTE Ignace	Tankpè- Calavi	15 Août 2010	Techniques utilisées	49 ans	Artiste
3-	TURINE Roger Pierre	Belgique	05 Novembre 2010	Evolution de l'art africain	55 ans	Critique d'art
4-	KOUTON Syl-Pâris	Porto-Novo	10 Décembre 2010	Techniques utilisées	35ans	Artiste plasticien
5	HANOU Jean de Dieu	Sèmè-Podji	06 Janvier 2011	Techniques utilisées	45 ans	Artiste plasticien
6	DAKO Simplicie	Cotonou	06 Janvier 2011	Critiques des œuvres de ZINKPE	43 ans	Huissier de Justice
7	LOUMEDJINON Ekpodofassi Sabin	Cotonou	15 Janvier 2011	Critiques des œuvres de ZINKPE	45 ans	Journaliste
8	HOUENOUE Marcel Didier	Porto-Novo	17 Janvier 2011	Méthodologie	35 ans	Professeur d'université
9	TCHIBOZO Romuald	Cotonou	17 Janvier 2011	Méthodologie	47 ans	Professeur d'université
10	DOSSA Tayé	Cotonou	18 Janvier 2011	Valeur culturelle des jumeaux	42 ans	Ménagère

II°/ Ouvrages généraux

- 1- GAUDIBERT (P.), *L'art africain Contemporain*, Paris, Editions Cercles d'art, 1991, 173 P. (ill.)
- 2- GOMBRICH (E.), *Histoire de l'art*, Paris Flammarion, 1990, 541 P.
- 3- GUEZ (N.), *L'art africain contemporain*, Paris, Association Dialogues entre cultures, 1992, 204P.
- 4- HARDY (G.), *L'art nègre, l'art animiste des Noirs d'Afrique*, Paris, Editions Henri, Laurens, 1927, 127 P.
- 5- KERCHARCHE (J), *L'art africain*, Paris, Editions Citadelles, 1988, 619p. (ill.)
- 6- KI-ZERBO (J.), *Histoire de l'Afrique d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1972, 702+XXXI P.
- 7- R.P. MVENG (E.), *L'art et l'artisanat africains*, Yaoundé, Editions Clé, 1980, 163p. (ill.)
- 8- STROTTER – BENDER (J), *L'art contemporain dans les pays du « Tiers – monde »*, Paris, l'Harmattan, 1995, 223p. (ill.)
- 9- UNESCO, *Inspiration afro-européenne*, Pédacondji 1995, Alsdorf 1996, 97p.

III- Ouvrages spécifiques

- 1- AMOURO (C.A.), *Pratique artistique au Bénin, rapport d'étude pour V.E.* inédit, 1996, 42p.
- 2- ANQUETIL (J.), *L'artisanat créateur au Bénin*, Paris, Dessain et Tolra, A.C.C.T, 1980, 95p (ill.)

- 3- BIANCA (T.), *Itinéraire au Bénin, histoire, art, culture*, Milan, Editions Stéfanoni, 1997, 271p.
- 4- DELVAUX A. (S.), *Zinkpe Métamorphoses*, Bruxelles, Fine Art Studio, Contemporary Art publishing, 2011, 127P.
- 5- DURIEUX (C.) (dir.), *Répertoire Culturelle, Le Bénin*, Paris, A.C.C.T, 1983,
75 P
- 6- F.A.C.L / M.C.C, *Valeurs émergentes de l'art béninois contemporain*, Cotonou, ONEPI, 1995,54P. (ill.)
- 7- KONARE (K.) (dir.) *Guide touristique et culturel le Bénin des talents*, Valencia, Cauris Editions, Collection « le pays des talents », 2006, 271p.
- 8- TURINE (R.P.), *Monographie de Dominique ZINKPE*, Cotonou – Bruxelles, inédit, 2010-2011, 175p.
- 9- DELVAUX A. (S.), *ZINKPE Dessins Secrets*, Bruxelles, Fine Art Studio Editions / co-édition LABORATORIO, 2010, 75P.

IV- THESES ET MEMOIRES

- 1- RUBIO (E), *La Sculpture de Robert Morris de 1961 à 1978*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Paris, Université de Paris I, Panthéon – Sorbonne, 1979, 245p. (ill.)
- 2- AGBO (F. C.), *Aspect de quelques techniques traditionnelles de conservation du bois dans le sud de la République du Bénin (XIXe siècle début XX e siècle)*, Mémoire de maîtrise, Abomey- Calavi, UNB, FLASH, Département d'Histoire et d'Archéologie, 1993, 132 P. (ill.)
- 3- HOUNKPATIN (P.C.), *Dominique ZINKPE, monographie d'un artiste plasticien contemporain béninois*, mémoire de maîtrise, Abomey-Calavi, UNB, FLASH, Département d'Histoire et d'Archéologie, 1999,107 P. (ill.)

IV- Articles – Revues – Magazines

- Articles

- 1- ADANDE (J.C.E.), « L'unique et le multiple en Afrique », In *Diogène*, Paris, Cedex, Juillet – Septembre 1998, 38P.
- 2- BARBIER (J.C.), « L'humanité émergente ou l'accouchement difficile : présentation de l'œuvre de Dominique ZINKPE » Porto – Novo, C.B.R.S.T, in *Programme Religions et Développement*, 1998, 4 P.
- 3- HESSOU (E.F.), « Dominique ZINKPE au C.C.F » In *Les Echos du jour* du mardi 10 mars 1998, P.8
- 4- HOUNKPATIN (P.C.), « Dominique ZINKPE dans ses 3 pas », In *Le Point au Quotidien* N° 73 du 19 Novembre 1997, P.4
- 5- HOUNKPATIN (P.C.), « Biennale des arts de Dakar, Dominique ZINKPE représente le Benin », In *le point au Quotidien* N° 140 du 25 Février 1998 p.6
- 6- TURINE (R.P.), « Travail et jours de Dominique ZINKPE », In *Journal Art Libre, supplément à la Libre Belgique*, Bruxelles, hebdomadaire N° 67, 2010, PP : 4-5

- Revues

- 1- DECAMP (B.) (dir.), « Dominique ZINKPE », In *Océanique*, la revue de la coopération française au Bénin N°37 Janvier 2000 ; 37p.
- 2- Espace Tchif, *3D marches ZINKPE CHARLY TCHIF*, Art Contemporain COTONOU, 30 mai au 30 Août 2007, 27P. (ill.)
- 3- Fondation Jean Paul BLACHERE, *Masques rituels et Contemporains*, « Dominique ZINKPE, les démasqués des 5 continents », exposition du 12 Juin au 30 Septembre 2007, Musée Royal de l'Afrique Central, Fervuren.
- 4- DUBOS (W.) (dir.) *Harmattan 2005, Art Contemporain du Bénin*, Cotonou Production C.C.F, 2005, 69P.
- 5- M.C.A.P.L.N, *BENIN REGARD*, Cotonou Juin / Juillet / Août 2010, 57P.
- 6- Mygale bleue, *Première exposition des artistes contemporains africains, Peinture et Sculpture* du 22 mai au 22 Septembre 2006, Cannes, 2006, P.10
- 7- REGEMBECK (J), *Art Journal*, Texas, University of Texas, 2008, 113 P.

- **Magazine**

- 1- HOUDETE (A.) (Ed.), “ ZINKPE, artiste Charnel”, In *Continental* N° 42, Paris, Oct 2005, PP: 76 – 77

V- Internet et films

- **Internet**

- 1- Le site électronique de Dominique ZINKPE: «www.zinkpe.net »

- **Films**

- 1- Meffert (T.) (Real.), Togo match, Togo, Production Zinnober Fensehproduktion 1995, 44mn.
- 2- Melfert (T) (Real), Global Player, Dominique ZINKPE et le projet d’art «Inspiration afro-européenne». Allemagne, production Zinnober Fresehproduktion 1998, 56mn

TABLE DES MATIERES

Introduction	2
Première partie : Approche conceptuelle et méthodologique	6
I. Problématique	7
II. Clarification conceptuelle.....	13
III. Revue de littérature.....	13
IV. Méthode de collecte et d'analyses des données.....	19
V. Les problèmes ou difficultés inhérentes à la recherche.....	20
Plan provisoire de la thèse	22
Deuxième partie : Présentation des premiers résultats à titre illustratif	25
Chapitre v : Les atouts artistiques de Dominique ZINKPE à l'universalité	26
I. La formation de l'artiste.....	27
A. ZINKPE, un autodidacte	27
B. Le chemin d'une affirmation artistique	30
C. Les modèles d'influence de l'artiste	31
II. Les sources d'inspiration et de motivation de l'artiste.....	34
A. L'influence de la religion endogène	34
B. La vie sociale	39
C. La vie politique.....	45
Conclusion	50
Sources et éléments de bibliographie	53

LES IMAGES

Illustration N°1 : « La potence ».....	10
Illustration N°2 : « Question d'identité ».....	12
Illustration N°3 : « la famille ».....	29
Illustration N°4 « la bestialité ».....	33
Illustration N°5 : « Omniprésence ».....	36
Illustration N°6 : « Chemin de croix ».....	38
Illustration N°7 : « Taxis-ZINKPE (Wallai) ».....	41
Illustration N°8 : « Installation kpayo ».....	43
Illustration N°9 : « Malgré tout ».....	46
Illustration N°10: «The king of the world».....	48